

T'AS TON TATTOO ?



En France, une personne sur dix est tatouée. Une enquête sur le tatouage et sa pratique en France réalisée sur la base d'un sondage Ipsos pour Ouest France, sur un échantillon de près de 1 000 personnes représentatives, révèle que 10 % de la population française déclare porter au moins un tatouage sur le corps.

Loin d'être une pratique marginale comme à ses débuts en Occident, cette enquête vient appuyer la démocratisation constante du tatouage qui, par sa nature permanente, touchera une frange toujours plus large de la population, même si seulement 6 % des Français envisagent de se faire tatouer. Le tatouage devient un élément à part entière de la société avec ses codes spécifiques, comme dans les civilisations primitives.

Les réponses des sondés permettent d'esquisser un état des lieux des endroits du corps les plus populaires pour un tatouage.

Avec 37 %, le tatouage sur le bras est en tête. Le haut du dos et les épaules représentent 35 %. Le bas du dos se classe troisième avec 13 %. Viennent ensuite le torse pour 8 %. Les pieds représentent 8 %, sans qu'il soit précisé si la cheville fait partie du pied. Les jambes sont à 7 %, sans distinction entre la cuisse ou le mollet. Le cou et la nuque comptabilisent 5 %. Sans surprise, les mains sont en bas de classement avec 1 %, sachant qu'il est possible que le poignet soit compris dans ce décompte. Un pourcentage qui devrait s'élever dans les prochaines années tant le tatouage au poignet est actuellement populaire.

Toutes les autres parties du corps représentent 14 %, ce qui indique que les sondés ne se sont pas retrouvés dans certaines descriptions orientées du sondage et que les tatoués utilisent de plus en plus des emplacements originaux comme le ventre, les fesses et également la tête (crâne et visage).

Concernant l'âge, il n'y a pas de surprise : 22 % des 18 à 24 ans sont tatoués. Ce chiffre décroît au fur et à mesure que l'âge avance : 13 % des 25 à 34 ans et 2 % des plus de 35 ans.

Preuve s'il en fallait que la démocratisation du tatouage ne touche que peu les anciennes générations pour lesquelles le tatouage sent encore le soufre, le sexe et le sang. De même il semble que le tatouage soit encore différemment perçu selon les classes sociales : les ouvriers sont les plus fréquemment tatoués, à 19 %, les employés et professions intermédiaires arrivent ensuite avec 14 %, les artisans ou commerçants avec 13 %. Cela fait tout de même 54 % dont on ne connaît pas la profession et c'est pourquoi ce sondage me semble un peu faible sociologiquement.

Quoi qu'il en soit, un Français sur dix est tatoué, ce qui représente 6,5 millions de personnes. C'est beaucoup, et elles n'ont pas toutes été tatouées avec les règles d'hygiène telles qu'elles sont prévues par la loi.

C'est pourquoi il vaut mieux respecter les quelques petits conseils que je vous donne :

Choisissez bien votre tatoueur. Les sites internet des salons de tatouage peuvent vous aider. Ils contiennent de nombreuses photos, classées, soit par type de tatouage, soit par tatoueur.

Chaque tatoueur a son style, c'est pourquoi, la plupart du temps les bons salons de tatouage ont une équipe avec plusieurs tatoueurs.

Vérifiez bien les règles d'hygiène, pas d'animaux, pas de nourriture et pas de cigarettes dans l'établissement qui doit être propre et bien rangé du sol au plafond. Vérifiez que les aiguilles sont à usage unique et qu'elles sont sorties devant vous d'un emballage stérile.

Avant de vous lancer dans un tatouage, pensez à l'avenir et à comment vous allez l'assumer surtout s'il est sur une partie du corps que vous ne pouvez pas cacher.

Pensez surtout à votre vie professionnelle. Dans certaines professions, le tatouage est encore mal considéré, surtout s'il n'est pas discret. Toutes les personnes tatouées ont conscience de fragiliser leur image dans la société, particulièrement si elles affichent leurs tatouages dans leur vie professionnelle ou pour un entretien d'embauche : assumer un tatouage est déjà loin d'être une évidence, en supporter les répercussions sur son avenir professionnel est bien plus difficile. Comme le disait l'écrivain Michel Tournier : un tatouage est une amulette permanente, un bijou vivant qu'on ne peut enlever. Pensez-y !

Une petite anecdote pour finir :

"En Guyane, une douzaine de personnes, suspectées d'être des forçats évadés du bagne, sont présentées au tribunal. Le président penche pour une relaxe des cas douteux. Ce n'est pas l'avis de l'agent français qui souhaite que tous les hommes soient condamnés. "D'ailleurs, dit-il au président, le seul fait que ces hommes soient tatoués prouve leur origine pénale."

"Vous y allez un peu fort, Monsieur", réplique outré le président qui relève alors une de ses manches arborant un large dessin. "Moi aussi, je suis tatoué, et pourtant je ne viens pas de Cayenne." Et il libère les prévenus. (Lu dans "Signes d'identité" de David Le Breton, aux éditions Métailié)

Et pour illustrer cet article, voici quelques modèles des tatouages que l'on peut réaliser sur les différentes parties du corps évoqués dans le sondage. J'espère qu'ils vous aideront à trouver l'inspiration pour le vôtre.

Bon tattoo à tous. ★

Loïc Gignoud, tatoueur

Abraxas - 9, rue Saint-Merri - 75004 Paris

Tél. : 01.40.29.48.09 -

loic@abraxas.fr - www.abraxas.fr

HAI IL TUO TATUAGGIO?

In Francia una persona su dieci è tatuata. Un'inchiesta sul tatuaggio e la sua pratica in Francia, realizzata sulla base di un sondaggio Ipsos per Quest France su un campione di quasi 1000 persone rappresentative, rivela che il 10% della popolazione francese dichiara di portare almeno un tatuaggio sul corpo.

Lungi dall'essere una pratica marginale come ai suoi inizi in Occidente, questa inchiesta viene a sostenere la democratizzazione costante del tatuaggio che, per la sua natura permanente, toccherà una frangia sempre più larga della popolazione, anche se solamente il 6% dei francesi considerano di farsi tatuare. Il tatuaggio diventa pienamente un elemento della società con i suoi codici specifici, come nelle civiltà primitive.

Le risposte degli intervistati permettono di abbozzare un catalogo delle parti del corpo più popolari per un tatuaggio.

Con il 37%, il tatuaggio sul braccio è in cima alla lista. La parte alta della schiena e le spalle rappresentano il 35%. La parte bassa della schiena si classifica terza con il 13%. Di seguito vengono il torso con 8% e i piedi che rappresentano l'8% senza che sia precisato se la caviglia fa parte del piede. Le gambe sono al 7%, senza distinzione tra la caviglia e il polpaccio. Il collo e la nuca registrano un 5%. Senza sorprese le mani sono in basso nella classifica con 1%, sapendo che è possibile che il polso sia compreso in questo scomparto. Una percentuale che dovrebbe aumentare nei prossimi anni, tanto il tatuaggio al polso è attualmente popolare.

Tutte le altre parti del corpo rappresentano il 14%, cosa che indica che gli intervistati non si sono ritrovati in alcune descrizioni orientate dal sondaggio e che i tatuati utilizzano sempre di più aree originali come il ventre, i glutei e pure la testa (cranio e viso).

Per quanto riguarda l'età non ci sono sorprese: 22% dai 18 ai 24 anni sono tatuati. Questa cifra diminuisce man mano che l'età avanza: 13% dai 25 ai 34 anni e 2% dai 35 anni in su.

Prova, se ce ne fosse stato bisogno, che la democratizzazione del tatuaggio colpisce poco le vecchie generazioni per le quali il tatuaggio è ancora qualcosa di eretico che ricorda il sesso e il sangue. Allo stesso modo sembra che il tatuaggio sia ancora percepito in maniera differente secondo le classi sociali: gli operai sono quelli più frequentemente tatuati (19%); seguono impiegati e professionisti dei servizi (14%); infine gli artigiani e i commercianti (13%). Questo comunque ci dà un 54% di cui non si conosce la professione ed è il motivo per cui questo sondaggio mi sembra un po' debole da un punto di vista sociologico.

Comunque sia un francese su dieci è tatuato, cosa che rappresenta 6,5 milioni di persone. È molto e non tutte sono state tatuate seguendo le regole igieniche previste dalla legge. Questo è il motivo per

cui bisogna rispettare questi piccoli consigli che vi da.

Scegliete bene il vostro tatuatore. I siti internet dei negozi di tatuaggio possono aiutarvi. Contengano numerose foto classificate sia per tipo di tatuaggio che per tatuatore.

Ogni tatuatore ha il suo stile, ecco perché la maggior parte del tempo i buoni negozi di tatuaggio hanno una squadra con parecchi tatuatori.

Verificare bene le regole di igiene: niente animali, niente alimenti e niente sigarette nel locale che deve essere pulito e ben ordinato dal pavimento al soffitto. Verificate che gli aghi siano monouso e che siano tolti da un imballaggio sterile davanti a voi.

Prima di lanciarsi in un tatuaggio pensate al futuro e a come lo sosterrete, soprattutto se è su una parte del corpo che non potete nascondere.

Pensate soprattutto alla vostra vita professionale. In alcune professioni il tatuaggio è ancora considerato male, soprattutto se non è discreto.

Le persone tatuate hanno in comune un'evidente consapevolezza che rendono più fragile la loro posizione se sfoggiano i loro tatuaggi in particolare nel contesto della loro vita professionale o per un colloquio d'assunzione: se portare un tatuaggio già non è un'evidenza di per sé, sopportarne le ripercussioni sul proprio futuro professionale è molto più difficile.

Come diceva lo scrittore Michel Tournier: "Un tatuaggio è un amuleto permanente, un gioiello vivente che non si può togliere".

Pensateci!

Un piccolo aneddoto per concludere: "In Guiana una dozzina di persone sospettate di essere degli ergastolani evasi dalla galera sono portate davanti al tribunale. Il giudice propende per un rilascio per mancanza di prove. Non dello stesso avviso il poliziotto francese che spera che tutti gli uomini siano condannati. "D'altronde - dice al giudice - il solo fatto che questi uomini siano tatuati è la prova della loro origine penale". "Ci andate giù un po' duramente" replica indignato il giudice che allora tira su una delle sue maniche per sfoggiare un grande disegno. "Anche io sono tatuato e tuttavia non vengo dalla Caienna". E libera gli imputati.

Letto in "Signes d'identité" di David Le Breton (Métailié editore).

E per illustrare questo articolo ecco alcuni modelli di tatuaggi che si possono realizzare sulle differenti parti del corpo evocate nel sondaggio. Spero che vi aiuteranno a trovare l'ispirazione per il vostro.

Buon tatuaggio a tutti. ★

Loïc Gignoud, tatuatore
Abraxas

9, rue Saint Merri 75004 Parigi
+33 01 40 29 48 09
loic@abraxas.fr -
www.abraxas.fr

